

Le démembreur

Carla se réveilla avec un fichu mal de tête. « Surement un reste de la soirée d'hier » se dit-elle tout en peinant à se relever. Elle avait passée la soirée chez Tom accompagnée d'Abby et Jack ses meilleurs amis suite à l'obtention de leurs diplômes. Ils avaient désertés le bal de fin d'année au profit d'une petite fête organisée dans la plus grande intimité. Le tout s'était passé dans la bonne humeur et l'alcool avait coulé à flots. Mais en regardant autour d'elle, Carla constata qu'elle n'était ni chez elle ni chez Tom. Elle n'avait pas les idées très claires et ne parvenait pas à se souvenir comment s'était terminée la soirée. L'avaient-ils achevés dans un endroit dont elle n'avait pas le moindre souvenir, où avait-elle été la victime de quelconque déséquilibré mental sur le chemin du retour..?

Paniquée, elle scruta les alentours afin d'en apprendre d'avantage sur cet étrange bâtiment. Les lieux semblaient abandonnés depuis des lustres. Dans un sombre recoin, elle découvrit un immense broyeur rongé par la rouille sur lequel figurait une plaque qui indiquait *abattoir de Boston*. Tout en lisant l'inscription, elle réalisa que l'abattoir était fermé depuis une bonne dizaine d'années chose dont elle était certaine puisque son père y avait travaillé quand elle était enfant. Cherchant à comprendre le sens de ce qui pour elle était une blague de mauvais goût, elle sursauta au moment où se fit entendre un vacarme assourdissant quelques mètres derrière elle. Il s'agissait d'une vieille porte coulissante ouverte par Abby qui émergeait de la pièce voisine.

-Maintenant que vous vous êtes bien amusés nous pouvons partir? Lui dit Carla d'un air indigné.

-De quoi parle tu Carla? Je ne suis l'auteur d'aucune blague!

-Très drôle! Où sont Jack et Tom?

-Je l'ignore! Je me suis réveillée ici avec une gueule de bois monumentale allongée sur un plan de travail crasseux sur lequel se trouvait cette lampe. Dit Abby tout en agitant l'objet.

-Si tu n'es pas de mèche avec eux, je persiste à dire que c'est un coup des garçons et je peux t'assurer qu'ils vont passer un sale quart d'heure! Mais avant toute chose, sortons d'ici le plus vite possible, cet endroit me file la chair de poule...

Abby acquiesça et toutes deux s'exécutèrent. Elles partirent dans la direction opposée à celle d'où Abby était arrivée et empruntèrent un long et sinueux couloir aussi glauque que la pièce qu'elles venaient de visiter. Au bout de ce dernier, deux portes s'offraient à eux. Elles empruntèrent celle de gauche et atterrirent dans une salle remplie de broyeurs et autres machines du même acabit. Au centre de la pièce, étaient suspendus plusieurs crochets qui servaient probablement à accrocher les bêtes. Elles furent interrompues dans leur contemplation au moment où elles entendirent des hurlements en provenance de la pièce voisine. Elles avancèrent lentement ignorant sur qui où quoi elles allaient tomber. Les cris se firent plus intenses au moment où Abby et Carla atteignirent la porte de la chambre froide. Abby ôta lentement le verrou et les filles furent frappées par la stupeur en ouvrant la porte. Jack les regardait d'un air terrifié et Tom gisait inconscient sur le sol, un filet de sang émanant du sommet de son crane.

-Que s'est-il passé Jack? Lui demanda Carla tout en le scrutant d'un regard haineux

-Je l'ignore Carla je te le jure! Quand je me suis réveillé, j'étais enfermé ici et Tom était étendu à côté de moi. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé exactement. En tout cas, son pouls est faible, nous devrions nous empresser d'appeler les secours et de sortir d'ici à condition de savoir où nous

sommes...

-Dans l'ancien abattoir de la ville sombre idiot! Je pensais qu'il s'agissait de l'une de vos blagues foireuses mais vu l'état de Tom et ton air terrifié, je constate que je me suis trompée.

-Mais bon sang que se passe t-il ici et comment sommes nous arrivés ici? Demanda Abby dont les larmes commençaient à couler.

-D'après moi, nous sommes les victimes d'un détraqué mental qui ne va pas tarder à nous faire la peau si on ne déguerpis pas rapidement d'ici répondit Jack agressivement. ».

Carla se souvint alors d'un étrange détail. Tous avaient été quelque peu malade après avoir ingérés la pizza qu'ils avaient commandés. Cela avait-il un lien avec leur séquestration ici..? Ils partirent alors en quête d'une civière de fortune afin de transporter Tom jusqu'à la sortie en admettant qu'ils la trouvent. Ils parcoururent les alentours furtivement et récupérèrent une planche suffisamment grande pour y transporter leur ami. Cependant, ils ne disposaient plus de leurs téléphones portables probablement dérobés par le maître des lieux et n'avaient donc aucun moyen de communication avec l'extérieur. Jack proposa d'aller chercher Tom avant de s'aventurer plus loin chose qu'ils firent immédiatement mais en arrivant sur place, ils constatèrent que Tom n'était plus là.

« A première vue, il a repris conscience mais où peut-il donc être? demanda alors Carla.

-Peut-être parti à notre recherche mais il ne doit pas être bien loin... suggéra alors Jack. »

Abby fonça la première bien décidée à partir d'ici au plus vite. Elle emprunta la porte voisine et poussa un hurlement qui les glaça d'effroi. Le sol ruisselait de sang encore frais et divers membres humains dont une tête qu'ils n'eurent pas le moindre mal à identifier étaient suspendus aux crochets. Carla sanglotait tout en contemplant les restes de leur ami qu'ils avaient malgré eux abandonné à un triste sort. Jack pâlit à vive allure et fût pris de nausées à la vue du sordide spectacle qui s'offrait à eux. Leur regard se porta alors sur un petit magnétophone soigneusement déposé dans cette mare de sang. Abby s'empara alors d'une barre, l'amena vers elle et appuya sur le bouton marche, les mains imbibées du sang d'un innocent.

« *Bonjour,*

Avant toute chose, soyez les bienvenus dans mon humble demeure qui sera le dernier endroit que vous verrez. Durant de très nombreuses années, j'ai contemplé la destruction de la jeunesse dépravée qui chaque jour hante les rues de la ville et vous en faites partie. L'alcool est votre maître mot et cela peut vous coûter très cher au fil du temps. Chaque jour, des gens meurent rongés par ce fléau et d'autres perdent la vie à cause d'ivrognes et autres fêtards n'ayant aucune conscience du danger qu'ils représentent et des conséquences de leurs actes. Je vais donc vous poser une seule et unique question: jusqu'où êtes vous prêts à aller pour survivre? Vous disposez d'une heure pour sortir d'ici mais cela ne sera pas chose aisée. Passé ce délai, je m'occuperais personnellement de vous et vos vies s'achèveront dans d'atroces souffrances. Vivre où mourir, à vous de choisir? Que la fête commence... ».

Ils virent alors le mur se dérober laissant apparaître une nouvelle salle vers laquelle ils se dirigèrent sans réfléchir. La découverte du corps de Tom comparé à la sordide vision de cette antre de la terreur. La pièce était munie de très nombreuses étagères sur lesquelles étaient disposées des bocaux contenant des restes humains. Ils trouvèrent une cinquantaine de doigts, deux foies, les restes d'un intestin et diverses horreurs similaires. Sur le sommet du mur, était accroché une horloge indiquant 55mn 22s. Le compte à rebours avait donc déjà commencé et ils n'avaient plus une minute à perdre.

Chacun restait immobile ne sachant que faire. Le silence fût alors interrompu par Jack.

« Je pense que cela est l'œuvre du démembreur de Boston.

-Mais de quoi parles-tu Jack? Lui demanda Abby perplexe.

-Du psychopathe qui terrorise les habitants de la ville depuis plusieurs mois répondit Carla sachant où il voulait en venir.

-Il y a plusieurs mois, le corps d'une jeune fille a été découvert à quelques rues d'ici. La malheureuse avait été mutilée de toutes parts et il lui manquait trois doigts et la majeure partie de sa jambe droite. La police a d'abord crue à un simple homicide mais la semaine suivante, ils en ont retrouvés une autre dans le lac. Il n'en restait pas grand chose non plus et les poissons s'étaient également occupés d'elle. Comprenant qu'ils étaient face à un tueur en série, ils ont ouverts une enquête. Les journalistes l'avaient surnommés *le démembreur* car il prenait un malin plaisir à dépecer ses victimes. D'autres pensaient à un émule d'*Ed Gein le boucher* car notre homme semblait également avoir un penchant pour le cannibalisme. A ce jour, il n'a jamais été retrouvé et on lui attribue une soixantaine de meurtres dont une vingtaine où les corps n'ont jamais été retrouvés. Et bientôt, il y aura trois morts de plus... ».

Abby était on ne peut plus terrifiée par le récit de Jack. Il ne s'agissait pas d'un simple malade mais d'un psychopathe sanguinaire qui avait fait de Boston son terrain de chasse. Se fût soudain entendre un bruit étrange tel celui d'une lame que l'on est en train d'aiguiser. Ils n'étaient plus seuls ici et devaient faire vite car leurs chances de survie étaient minces. Le mur dérobé leur avait également ouvert l'accès à un escalier qu'ils s'empressèrent d'emprunter sans prendre le temps de réfléchir à l'endroit où il pouvait mener. Une fois en bas, ils atterrirent dans un autre couloir abritant bon nombre de portes- des bureaux probablement. L'une d'elles s'ouvrit sur leur droite et c'est à cet instant qu'il surgit.

L'homme qui se tenait face à eux devait mesurer dans les deux mètres, son visage et ses avant-bras comportaient de très nombreuses cicatrices. Il tenait un hachoir dans une main et un couteau de boucher dans l'autre. Tétanisés à la vue de ce monstre, ils partirent dans la direction opposée espérant trouver un moyen de lui échapper. Abby fonça tête baissée suivie de Jack. Tout en gagnant l'extrémité du couloir, ce dernier sentit son pied se dérober sur une sorte de dalle abritant un mécanisme. Un cliquetis se fût entendre et plusieurs rangées de barbelés se dressèrent derrière lui. Carla n'eût pas le temps de mettre un terme à sa course effrénée et se prit les pieds dedans. Un déchirant cri de douleur émana de sa bouche. Ses chevilles étaient entremêlés dans le barbelé et sa chair était complètement déchiquetée. Refusant de laisser son amie périr ainsi, Jack fût machine arrière pour lui venir en aide.

Au moment où il se pencha pour l'aider à se relever, il sentit le hachoir se planter dans son bras droit. L'homme se tenait face à lui, le visage ruisselant de sang empreint d'un petit rictus à la vue de ses futures victimes. Il leva à nouveau le bras et lui asséna un violent coup de hachoir qui lui fendit le crane en deux sous le regard terrifié de Carla qui quelques minutes plus tard succomba également sous ses coups. Pendant ce temps, Abby avait atteint l'infirmerie. Elle n'y trouva pas grand chose comme elle s'y attendait et le téléphone adossé au mur ne fonctionnait plus. Elle se réfugia dans l'armoire quelques instants et se mit à sangloter. En une soirée, elle avait vue périr trois de ses amis et cela, elle ne l'oublierait jamais...

Elle entendit la porte s'ouvrir révélant ainsi son assaillant. Il commença par regarder sous le lit, sa lame fendant l'air prête à faire une victime de plus. Abby sentit son pouls s'accélérer et sa respiration devenir haletante. Cherchant à se maîtriser, elle jeta un regard furtif au travers de la

porte de l'armoire entrouverte et croisa alors celui de son agresseur dont les yeux jaunes flamboyants lui inspiraient la terreur. Il ouvrit la porte violemment et lui asséna un violent coup à la tête suite auquel elle perdit connaissance...

Abby se réveilla en sursaut, un violent halo de lumière lui brûlant le visage. Elle amena sa main à hauteur de son front et constata qu'il s'agissait de celle du jour. Une porte ouverte se dessina alors face à elle. Était-ce la sortie? Elle en aurait le cœur net une fois cette dernière franchie. Elle sortit à vive allure désirant quitter cet enfer au plus vite. Au travers des rayons du soleil et de la pluie battante, elle parvint à discerner le parking où elle se trouvait. Soulagé, elle tomba à genoux et se mit à pleurer. Elle peinait à croire en cette miraculeuse survie quand soudain, un horrible bruit se fit entendre subtil mélange d'os humains en contact avec une machine. Elle ferma les yeux tout en se disant que cela était le fruit de son imagination, mais comprit en les rouvrant que cela était un rêve. L'abattoir allait être sa tombe...

Elle était enchaînée à un plan de travail similaire à celui où elle s'était réveillée auparavant. Son bourreau était à ses côtés, affairé à amener des membres humains sur le tapis roulant du broyeur probablement les restes de ses amis. L'homme se tourna vers elle un petit sourire aux lèvres et arrêta le broyeur une fois sa sombre besogne achevée.

« Le temps est écoulé ma chère et la fête est terminée...

-Nous n'avions aucune échappatoire et vous le saviez! Mais pourquoi nous?

-Vous êtes les exemples même de cette jeunesse décadente qui chaque jour se détruit à petit feu. J'ai passé pas mal de temps à vous observer et vous amener ici s'est révélé être beaucoup plus facile que je ne l'aurais crû. Il m'a suffi d'ingérer le chloroforme dans la pizza que je vous ai livré et de vous enlever ensuite. Ma petite fille aurait dix-huit ans aujourd'hui mais la vie en a décidée autrement. Elle est morte d'une leucémie il y a deux ans et aucun médecin ne l'a aidée. Lauren n'aura pas connue la remise des diplômes ni même le bal de fin d'année et toutes les autres bonnes choses de la vie. La sienne n'aura été que souffrance et chaque jour que dieu fait, je suis répugné en voyant out ces jeunes qui détruisent leur vie tandis que d'autres n'ont pas eu la chance de profiter de la leur. Comme je te l'ai dit Abby, la fête est terminée et ta vie s'achève ici dans mon antre de la douleur... ».

Abby vit alors la lame étincelante du hachoir fendre l'air et déchiqueter sa jambe gauche puis la droite. Tandis qu'elle se vidait de son sang, elle vit ses membres suspendus aux crochets puis entendit le doux ronronnement du broyeur tandis que l'homme se préparait à la dépecer. Elle repensa alors à Carla, Jack et Tom et vit ses souvenirs défiler tel un film. Abby se sentait maintenant rouler vers l'immense bouche du broyeur et savait qu'elle allait périr dans d'atroces souffrances entre les mains de celui que tous et toutes ici surnommaient le démembreur...